

1

Que permettent aujourd'hui les IA génératives ?

- Composer plus rapidement des textes sur la base d'informations données
- Synthétiser des informations sur un sujet
- Tester différentes tournures stylistiques et utiliser l'outil comme source d'inspiration
- Améliorer illustrations et photos existantes
- Générer des photos artificielles ne représentant pas une réalité observable

2

Les professionnel-les des médias sont des acteurs essentiels de la bonne marche de la démocratie. Cela implique notamment :

- Assurer que les contenus produits soient clairement attribuables à une personne ou un ensemble de personnes qui prend la responsabilité de ces contenus
- Respecter des standards professionnels exigeants pour garantir la véracité des contenus
- Adopter par défaut une attitude critique vis-à-vis de contenus proposés par d'autres fournisseurs de contenus
- Éviter des dépendances technologiques touchant directement leur cœur de métier ou empêchant la confidentialité nécessaire à leurs missions



Comment les médias peuvent-ils rester des îles de vérité dans un océan de fake ?

5

En se projetant dans un monde où le contenu généré par une machine (texte, photographie, image) est devenu indiscernable d'un contenu généré par un humain, quelles sont les fonctions principales des professionnel-les des médias ?

4

L'utilisation accrue des IA génératives pose à neuf certaines questions fondamentales pour les médias :

- Les outils d'IA vont-ils approfondir une division du travail entre les créateurs de contenu de premier niveau (agences/sites d'informations immédiates) et les créateurs de contenu de deuxième niveau (médias d'analyse/investigation/régions) ?
- Les outils d'IA modifient-ils le rapport entre les communicant-es et les professionnel-les des médias ?
- Les journalistes devraient-ils privilégier le rapport aux personnes par le biais d'interviews, d'enquêtes et d'investigations menées sur le terrain ?
- Les journalistes devraient-ils être considérés comme faisant partie d'une profession artistique (par ex. des écrivains) ou plutôt comme des enquêteurs ?
- Les photos représentant une partie de la réalité devraient-elles être privilégiées par rapport à des images dont le contenu ne reflète pas cette réalité (contenu artificiel) ?

3

Ces engagements forts vont-ils résister à la pression combinée du temps/des ressources et de la disponibilité des outils d'IA générative ?

- Les processus au sein de la rédaction garantissent-ils l'attribution à une personne et le contrôle qualité de tous les contenus créés ?
- Le choix des titres, des chapeaux ou des posts médias sociaux répond-il de critères équivalents ?
- Les photographies, les images et les illustrations posent-elles des défis similaires aux textes et devraient-elles être traitées de manière distincte ?